



Paroles paysannes



Avril 2026

À Madagascar, la science et les paysans travaillent ensemble face au changement climatique

À Madagascar, comme partout dans le monde, les agriculteurs familiaux sont en première ligne face au changement climatique. Variabilité des pluies, apparition de nouvelles maladies, pression accrue des ravageurs : les équilibres agricoles sont profondément bouleversés. Dans ce contexte, la transition agroécologique apparaît non seulement comme une nécessité, mais aussi comme une opportunité pour renforcer la résilience des exploitations familiales.

Sur le terrain, cette transition se construit au quotidien, à travers des alliances concrètes entre chercheurs, organisations paysannes et producteurs. C'est dans cette dynamique que s'inscrit le travail de Santatra Ravelomanantsoa, chercheuse au Centre national de recherches appliquées pour le développement rural (CENRADERU-FOFIFA), qui consacre ses recherches à la santé des plantes, à la qualité des semences et à l'accompagnement des agricultures familiales.

Son parcours et ses engagements illustrent une conviction forte, partagée par Afdi et ses partenaires : les solutions durables émergent lorsque la recherche se met au service des producteurs et se construit avec eux.

Des défis climatiques qui transforment les pratiques agricoles

À Madagascar, les effets du changement climatique s'observent directement dans les champs. **« Le changement climatique et la variabilité climatique impactent directement les bioagresseurs »,** explique Santatra. **« La chaleur favorise les insectes, tandis que l'humidité et la fraîcheur favorisent les champignons. »**

Ces évolutions rendent les systèmes agricoles plus vulnérables. Certaines maladies se développent dans des zones où elles étaient auparavant absentes. D'autres persistent dans des conditions inattendues et en conséquence les repères traditionnels des agriculteurs sont bousculés.

Face à cette incertitude, les producteurs doivent adapter leurs pratiques en permanence. Mais cette adaptation ne peut pas reposer uniquement sur des recommandations techniques. Elle nécessite une compréhension fine des phénomènes en jeu et une capacité à expérimenter des solutions adaptées à chaque territoire.

C'est précisément dans cet espace que se construit le dialogue entre recherche et organisations paysannes.

Des solutions concrètes pour renforcer la résilience

Pour Santatra, la recherche n'a de sens que si elle répond aux besoins des producteurs : **« À quoi sert la recherche si les résultats ne sont pas utilisés par les producteurs ? »** Cette conviction structure son engagement depuis ses débuts sur le terrain, où les questions des agriculteurs sur les maladies des cultures ont orienté ses travaux.

Face à des crises comme le flétrissement bactérien de la pomme de terre, les recherches menées en laboratoire ont permis de mieux comprendre les mécanismes de transmission. Mais c'est avec les organisations paysannes, que des solutions concrètes ont émergé, combinant prévention, bonnes pratiques et semences saines.

« Travailler avec les producteurs améliore mon travail », souligne-t-elle. Les échanges permettent de confronter les connaissances scientifiques aux réalités du terrain, parfois inattendues, et d'adapter les réponses. **« Mes connaissances théoriques disent qu'une maladie a besoin d'humidité, mais les paysans me montrent qu'elle est présente même en période sèche ».** Cette interaction permet d'affiner les analyses et d'aboutir à des solutions plus pertinentes.

Cette approche illustre l'importance de co-construire des solutions avec les producteurs, pour des transitions agricoles durables et ancrées dans les réalités locales.



Mettre la science au service des producteurs, avec les organisations paysannes

Face aux défis climatiques et à la dépendance aux intrants, les pratiques agroécologiques offrent des réponses concrètes et accessibles aux agriculteurs. A Madagascar, elles prennent des formes variées, en s'appuyant sur les ressources locales et les savoirs paysans.

Avec ses équipes, Santatra explore différentes pistes : **« Nous travaillons sur des agents de biocontrôle, des huiles essentielles, ou encore des fertilisants organiques comme le lombricomposte pour favoriser les micro-organismes bénéfiques. »** Elle insiste également sur l'importance de l'appropriation par les producteurs : **« Je leur apporte des éléments scientifiques, et ils élaborent les stratégies. »**

Ces solutions permettent de préserver les sols, de limiter les intrants importés et de renforcer la durabilité des systèmes agricoles. Leur diffusion repose sur un accompagnement de proximité, où les organisations paysannes jouent un rôle clé dans l'apprentissage collectif et l'adaptation des pratiques.

Former autrement : une approche participative et inclusive

L'un des aspects les plus marquants du travail de Santatra réside dans ses méthodes de formation, qui privilégient des approches interactives et adaptées aux publics.

« Mes formations sont interactives et non théoriques », explique-t-elle. Jeux de rôle, dessins, cartographie participative : autant d'outils qui permettent de rendre les connaissances accessibles à tous. Les agriculteurs sont ainsi invités à analyser leurs propres pratiques, à identifier les problèmes et à construire des solutions adaptées à leur environnement. **« J'explique ces phénomènes complexes aux agriculteurs pour qu'ils appréhendent mieux les changements et ce qui se passe avec leur cultures ».**

Ceci s'inscrit dans une démarche constante d'échange entre savoirs scientifiques et savoirs paysans. **« Les paysans sont aussi des chercheurs à leur manière ».** En valorisant leurs observations et leurs expériences, ces formations renforcent l'autonomie des producteurs et facilitent l'appropriation des innovations

Relier terrain, recherche et politiques publiques pour des agricultures résilientes

Au-delà des actions menées sur le terrain, les travaux portés avec les producteurs contribuent également à faire évoluer les politiques agricoles. Les enjeux de biosécurité, d'agroécologie et de souveraineté alimentaire s'inscrivent progressivement dans les stratégies nationales, en lien direct avec les réalités vécues par les agriculteurs.

Cette évolution repose sur la capacité à faire remonter les expériences et à valoriser les résultats des expérimentations. **« Ces recherches en laboratoire ont permis de répondre concrètement aux questions des paysans sur la transmission et la survie de la maladie dans le sol »**, explique Santatra. Ce lien étroit permet de produire des connaissances utiles, directement mobilisables par les producteurs.

Les organisations paysannes jouent un rôle central dans cette dynamique. Elles structurent les échanges, portent la voix des producteurs et participent aux espaces de dialogue avec les décideurs.

Face aux défis du changement climatique, **« les agricultures familiales disposent d'atouts essentiels : savoir-faire, capacité d'adaptation et dynamiques collectives »** confie Santatra, illustrant une démarche profondément ancrée dans l'action.

C'est dans cette logique que s'inscrit l'action d'Afdi, en travaillant avec les organisations paysannes, en favorisant les échanges et en reliant terrain, recherche et plaidoyer. Ces alliances sont aujourd'hui essentielles pour construire des systèmes agricoles durables, capables de répondre aux défis climatiques tout en renforçant l'autonomie des exploitations familiales.

Année internationale des femmes agricultrices : Les femmes actrices clés de la transformation agricole

Dans les exploitations familiales, les femmes occupent une place centrale. Elles assurent souvent le suivi des cultures, la gestion des parcelles et la transmission des savoirs.

Sur le terrain, Santatra observe leur rôle déterminant dans la diffusion des connaissances : **« les femmes sont très présentes dans les activités de renforcement de capacités. Ce sont souvent celles qui ont le plus d'idées. »**

Former les femmes, c'est donc renforcer l'ensemble du système agricole. **« Ce sont souvent elles qui s'occupent de l'entretien des parcelles et du suivi du cycle cultural. »**

Dans un contexte de changement climatique, leur rôle est d'autant plus stratégique. Elles contribuent à l'adaptation des pratiques, à la gestion des ressources et à la résilience des familles. **« Elles acquièrent des connaissances et les transmettent immédiatement dans leur entourage ».**

En cette Année internationale des femmes agricultrices, ces constats prennent une résonance particulière. **« Soutenir les femmes rurales, c'est investir dans des agricultures plus résilientes, plus solidaires et tournées vers l'avenir. A travers leur engagement quotidien, leur capacité à innover et à transmettre, elles sont au cœur des transformations en cours ».**

Les dynamiques accompagnées avec les organisations paysannes montrent qu'en renforçant leur accès aux connaissances, aux responsabilités et aux espaces de décision, c'est l'ensemble des communautés rurales qui en bénéficie.

